

Axe 2 : Eduquer dans une société inclusive pour un monde commun

Eduquer à une écriture de l'intime pour écrire un monde commun

Devant l'urgence anthropocène, nous avons collectivement besoin d'écrire de nouveaux modes de vivre ensemble, cela passe paradoxalement par une non limitation à la seule sphère des experts, de l'écriture comme élaboration d'une pensée. Chacun doit pouvoir accéder, enfants comme adultes, à des formes de langage qui lui permettent de se comprendre soi, les autres et le monde. C'est là un défi vital, au sens « de la vraie vie » de François Jullien (2020), à relever par le champ de l'éducation et la formation, que de parvenir à croiser un cadre didactique visant l'apprentissage de l'écriture pour tous, avec un cadre éthique de la délicatesse (Janner-Raimondi, 2020) qui rende possible, même aux plus vulnérables, l'accession à une écriture authentique, une écriture où chacun puisse travailler, à tous les âges de la vie, sa place dans une société où il tente d'être sujet.

Dans le contexte actuel d'intimation à être soi du management moderne que décrit très bien Christine Delory-Momberger (2009), l'*authenticité* s'avère un concept scientifique pertinent pour analyser ce que cherche à favoriser notre éthique d'une écriture de l'*intime* : la possibilité d'une aire intermédiaire, d'un espace potentiel où l'écriture biographique, forme de compréhension et de structuration de l'action, puisse s'offrir comme expérience disponible à la société, en acceptant que celle-ci révèle les enjeux sociaux et rapports de domination qui se cachent derrière cette expression de l'intime. « L'instrumentalisation publicitaire de l'intime n'est possible que dans une société qui a oublié le sens initial de l'authenticité » nous dit Michaël Fœssel (2008, p.97). Il ajoute que « le malaise ne vient pas de ce que le sujet recherche (être « auprès de soi dans l'autre »), mais du fait qu'il le trouve de plus en plus rarement en raison de l'atomisation des parcours ».

Une éthique de l'écriture de l'intime suppose l'accueil de cette authenticité, mise en forme du quotidien pas toujours canonique, quête d'autorisation des personnes défiant la linéarité du texte, voie singulière quelquefois facilitée par l'image, le dessin, le collage, la photographie..., à la manière des chemins de traverse tâtonnants ouverts par Christine Delory-Momberger dans la collection « L'écriture de la vie ».

La recherche biographique peut contribuer à la *démocratie sensible* que Michaël Fœssel appelle de ses vœux, une démocratie qui ne se prive pas de l'intime, qui ne le dissout pas dans une surexposition du *privé*, mais qui crée des conditions où la relation d'authenticité puisse se concilier avec la relation d'altérité et la relation de création, dans un processus nécessaire tant à l'écriture de soi qu'à l'écriture d'un monde commun face à l'anthropocène.

Nous nous appuyerons sur des exemples issus de nos recherches pour montrer que ces enjeux complexes sont au cœur du paradigme biographique, qu'ils sont délicats mais qu'ils sont essentiels à la mise en évidence des mécanismes et des modalités de décision qui garantissent la réalité de la démocratie.

- Delory-Momberger, C (2009). *La condition biographique. Essai sur le récit de soi dans la modernité avancée*. Paris : Tétraèdre.
- Janner-Raimondi, M. (2020) Expérience sensible du corps de chair et phénoménologie de l'événement : vers une éthique de la délicatesse. *Questions Vives* [Online], n°34. URL: <http://journals.openedition.org/questionsvives/5483>
- Jullien, F. (2020). *De la vraie vie*. Le Livre de poche.
- Fœssel M. (2008). *La privation de l'intime*. Seuil.

- Hubert, B. (2022). *Ecrire à tous les âges de la vie pour construire un rapport à soi, aux autres et au monde. D'une didactique à une éthique de l'écriture*. Note de synthèse d'Habilitation à Diriger des Recherches soutenue le 29 septembre 2022 à Université Sorbonne Paris Nord.